

# 39. Quand passeray-je bien heureux

Text: Jean Bertaut

Joachim-Thibault de Courville

Quand pas- se- ray- je bien heu- reux De  
 Zel- lé de de- sir et de foy, Mon  
 Que tu es heu- reux, Ô mon cœur! De  
 Mes yeux con- so- lés vous d'es- poir, Vos-  
 Ces char- dons de- vien- dront des fleurs Au  
 Ô beau se- jour de tous plai- sirs, Ber-  
 Ain- si dis- je at- ten- dant le jour Que

ce Pur- ga- toy- re d'ab- sen- ce  
 cœur la va voir à tou- te heu- re,  
 voir à tou- te heu- re ma- da- me,  
 tre nuit bien lon- gue- ment du- re:  
 prin- temps de sa dou- ce veu- ë,  
 çeau de mes a- mours nais- san- tes,  
 mon re- tour le ciel a- pres- te,

Au Pa- ra- dis d'A- mour ou  
 Là de- dans ses beaux yeux si  
 Tu la vois main- te- nant a-  
 Mais pen- sés qu'il n'y à fors  
 Plus doux est de jou- ir de  
 Que vous me se- rés doux quand  
 Las! ma- da- me m'ap- pelle, et

re- luit- la pre- sen- ce De la  
con- tent il de- meu- re Qu'il la  
vec les yeux de- me- re Et perd  
qu'en la se- pul- tu- re, Et les  
la chose at- ten- du- re, ë, qui  
a- pres ces tour- men- tes, L'ai- ze  
mon mais- tre m'ar- res- te, Au sein  
Et les

15

di- vi- ni- té- que  
le sou- le- nir de  
yeux de- mon corps  
n'ait un ma- tin, sont  
plaist dou- ble- ment ny  
de vos- tre de- voir qui  
loix du de- voir sur-  
for-

j'a- dore en mes vœux.  
re- tour- ner a moy.  
pri- vés de cet leur.  
jour qui n'ait un soir.  
suc- cede aux leurs.  
gi- ront mes sirs.  
cent cel- les d'A- mour.